

Biographie

Artiste et metteuse en scène associée à la MC2: Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale, Émilie Anna Maillet envisage le théâtre comme un espace propice à l'innovation.

Cette artiste multidisciplinaire a joué dans de nombreuses pièces dont *La Hobe-raute d'Auberti*, (mise en scène Anne Leclerc), *Athalie de Racine*, (mise en scène Robert Angebaud), *Le Songe d'une nuit d'été*, (mise en scène Pierre Debauche) et dans des spectacles chantés (Vian, Lapointe, Blanche). Elle a mis en scène plusieurs cabarets dont *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare, le *Cabaret des filles de joie*, ou encore *Le Jeune Prince et la vérité* de J-C Carrière.

Formée à l'École supérieure Pierre Debauche, elle y travaille avec Sylvain Maurice, Alan Boon, Christian Benedetti, Piotr Fomenko, André Engel, Julie Brochen, Alain Françon, Nadine Darmon... En 2007, elle obtient un Master 2 «mise en scène-dramaturgie» à Paris X, puis, en 2008, le C.A. Depuis 2008, elle enseigne l'art de la mise en scène dans les Conservatoires (Versailles, Paris 19) et élabore des projets théâtraux avec les élèves de plusieurs collèges et lycées de Paris et de la Seine-Saint-Denis.

Elle a travaillé avec ses élèves sur, entre autres, une adaptation de *Libera de R. Pinget*, *Les Trois Sœurs de Tchekov*, pièce itinérante dans un hôtel particulier et *West Side Story Circus* au théâtre de la Barbacane.

Avec la compagnie Ex Voto à la lune qu'elle créé en 2000, elle s'intéresse fortement aux nouveaux espaces de mise en récit. Sa volonté d'expérimenter un théâtre basé sur l'utilisation du virtuel et l'implication du public dans le processus créatif se retrouve dans sa création de *Hiver* de Jon Fosse en 2012 à la Ferme du Buisson, dans son spectacle *Norén/Feydeau (Toute Nue et Extim)* et dans son nouveau projet de création transmédia *Crari or not, To like or not to like*.

Pour créer et communiquer sur ce dernier, elle s'empare d'outils numériques tels que les réseaux sociaux et la réalité virtuelle pour toucher une tranche d'âge en mutation : les adolescents.

Biographie

Artiste et metteuse en scène associée à la MC2: Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale, Émilie Anna Maillet envisage le théâtre comme un espace propice à l'innovation.

Cette artiste multidisciplinaire a joué dans de nombreuses pièces dont *La Hobe-raute d'Auberti*, (mise en scène Anne Leclerc), *Athalie de Racine*, (mise en scène Robert Angebaud), *Le Songe d'une nuit d'été*, (mise en scène Pierre Debauche) et dans des spectacles chantés (Vian, Lapointe, Blanche). Elle a mis en scène plusieurs cabarets dont *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare, le *Cabaret des filles de joie*, ou encore *Le Jeune Prince et la vérité* de J-C Carrière.

Formée à l'École supérieure Pierre Debauche, elle y travaille avec Sylvain Maurice, Alan Boon, Christian Benedetti, Piotr Fomenko, André Engel, Julie Brochen, Alain Françon, Nadine Darmon... En 2007, elle obtient un Master 2 «mise en scène-dramaturgie» à Paris X, puis, en 2008, le C.A. Depuis 2008, elle enseigne l'art de la mise en scène dans les Conservatoires (Versailles, Paris 19) et élabore des projets théâtraux avec les élèves de plusieurs collèges et lycées de Paris et de la Seine-Saint-Denis.

Elle a travaillé avec ses élèves sur, entre autres, une adaptation de *Libera de R. Pinget*, *Les Trois Sœurs de Tchekov*, pièce itinérante dans un hôtel particulier et *West Side Story Circus* au théâtre de la Barbacane.

Avec la compagnie Ex Voto à la lune qu'elle créé en 2000, elle s'intéresse fortement aux nouveaux espaces de mise en récit. Sa volonté d'expérimenter un théâtre basé sur l'utilisation du virtuel et l'implication du public dans le processus créatif se retrouve dans sa création de *Hiver* de Jon Fosse en 2012 à la Ferme du Buisson, dans son spectacle *Norén/Feydeau (Toute Nue et Extim)* et dans son nouveau projet de création transmédia *Crari or not, To like or not to like*.

Pour créer et communiquer sur ce dernier, elle s'empare d'outils numériques tels que les réseaux sociaux et la réalité virtuelle pour toucher une tranche d'âge en mutation : les adolescents.

Un spectacle augmenté

Crari or not - To like or not to like est un dispositif transmedia, interactif, théâtral et numérique. Le récit se déploie en 3 temps, sur 3 médias et dans 3 espaces.

Le téléphone portable (web série à suivre sur le compte Instagram @Crari_or_not), pour découvrir ce que les personnages veulent montrer d'eux-mêmes.

La réalité Virtuelle - *Crari or not* - parcours déambulatoire dans l'extension de la Cantine : pour accéder aux émotions que les personnages tentent de dissimuler à tout prix.

La pièce de théâtre *To like or not to like*, pour appréhender les paradoxes entre émotion intérieure et comportement social de protection.

Note d'intention

« *To like or not to like* nous parle des paradoxes parfois violents entre ce que ressent intérieurement un adolescent et ce qu'il doit montrer pour exister parmi les autres. Ce sont ces décalages qui le font agir souvent « de travers », cherchant à masquer ses fragilités.

L'adolescence est donc le moment charnière où l'on expérimente de manière brutale des postures, des masques sociaux pour exister et coexister parmi ses pairs tout en traversant les affres émotionnelles et existentielles propres à cet âge de la vie.

Pour se protéger, à quel point ment-on aux autres et surtout à soi-même. ? Qu'est-ce qui est vrai ?

Ces questions sont particulièrement aiguës à notre époque où coexistent réel et virtuel avec l'utilisation des écrans et des réseaux sociaux.

C'est en dédiant la présence des mondes virtuels que nous en saisissons mieux les enjeux. Il s'agit de comprendre comment les questionnements existentiels et les multiples émotions que traversent les adolescents depuis toujours se transposent aujourd'hui dans des moyens de création et d'expression nouveaux, qui accordent une place centrale à la subjectivité de chacun.

Loin du fait divers spectaculaire, j'ai choisi de mettre en jeu les multiples drames du quotidien que vivent les 10 personnages, leurs luttes pour survivre, pour « sauver leur peau » par peur de ce que l'autre pense et par désir d'être un autre. »

●
Émilie Anna Maillet

Un spectacle augmenté

Crari or not - To like or not to like est un dispositif transmedia, interactif, théâtral et numérique. Le récit se déploie en 3 temps, sur 3 médias et dans 3 espaces.

Le téléphone portable (web série à suivre sur le compte Instagram @Crari_or_not), pour découvrir ce que les personnages veulent montrer d'eux-mêmes.

La réalité Virtuelle - *Crari or not* - parcours déambulatoire dans l'extension de la Cantine : pour accéder aux émotions que les personnages tentent de dissimuler à tout prix.

La pièce de théâtre *To like or not to like*, pour appréhender les paradoxes entre émotion intérieure et comportement social de protection.

Note d'intention

« *To like or not to like* nous parle des paradoxes parfois violents entre ce que ressent intérieurement un adolescent et ce qu'il doit montrer pour exister parmi les autres. Ce sont ces décalages qui le font agir souvent « de travers », cherchant à masquer ses fragilités.

L'adolescence est donc le moment charnière où l'on expérimente de manière brutale des postures, des masques sociaux pour exister et coexister parmi ses pairs tout en traversant les affres émotionnelles et existentielles propres à cet âge de la vie.

Pour se protéger, à quel point ment-on aux autres et surtout à soi-même. ? Qu'est-ce qui est vrai ?

Ces questions sont particulièrement aiguës à notre époque où coexistent réel et virtuel avec l'utilisation des écrans et des réseaux sociaux.

C'est en dédiant la présence des mondes virtuels que nous en saisissons mieux les enjeux. Il s'agit de comprendre comment les questionnements existentiels et les multiples émotions que traversent les adolescents depuis toujours se transposent aujourd'hui dans des moyens de création et d'expression nouveaux, qui accordent une place centrale à la subjectivité de chacun.

Loin du fait divers spectaculaire, j'ai choisi de mettre en jeu les multiples drames du quotidien que vivent les 10 personnages, leurs luttes pour survivre, pour « sauver leur peau » par peur de ce que l'autre pense et par désir d'être un autre. »

●
Émilie Anna Maillet